

La Mort de Cléopâtre
Pocket Film

Réalisé par Richard Texier

Avec
Chloé : Zoé le Ber
Alice : Alice Anaël

Un tableau influe sur son environnement immédiat. Grâce à ses formes et couleurs mais aussi à sa puissance évocatrice, symbolique et suggestive, comme une aura qui contamine le monde mouvant.

A travers le tableau « Le suicide de Cléopâtre mordue par un aspic » de Giampetrino, conservé au musée du Louvre, il s'agit d'explorer les liens entre la peinture et la vie.

L'histoire d'une jalousie entre deux femmes, qui aurait pu rester sans gravité si le tableau n'avait servi de ferment à la situation, et conduit à une résolution funeste.

Le film se déroule en trois parties.

PARTIE I - LOUVRE

Introduction

Nous voyons Chloé, un grand dossier coloré dans une main, un stylo de l'autre. Elle évolue dans une salle vide du Louvre notant de temps en temps des choses dans son dossier.

1/ Alice rejoint Chloé

Le silence est perturbé par des bruits de pas, d'abord lointains leurs résonances deviennent de plus en plus proches. Une jeune femme apparaît, Alice, escortée par un gardien du Louvre. Celui-ci, après quelques mots, s'éclipse. Les deux jeunes femmes se retrouvent seules. Elles se font la bise et s'échangent deux trois banalités, Chloé s'excuse à moitié, il lui reste encore deux - trois trucs à faire et elle sera libre ; elles ont rendez-vous avec des amis pour aller dîner. Chloé a obtenu ce poste il y a quelque mois. C'est la première fois qu'Alice se retrouve à l'intérieur du Louvre un mardi. L'espace ainsi vidé de son flot humain habituel, les peintures semblent y prendre plus de place, reprennent leur territoire, se dilatent.

Les deux jeunes femmes se baladent tranquilles, s'extasient devant le calme inhabituel du lieu, Chloé fait quelques remarques à propos des œuvres. Elles discutent vaguement, partageant les dernières nouvelles.

2/ L'acte manqué

Alice partage sa vie avec un homme Antoine. Chloé, au fil de la conversation, parlant de son travail, de sa dernière réunion au sommet, du restaur' dans lequel elles vont aller après ou d'une autre façon, en vient à poser une question à propos d'Antoine. C'est une question

personnelle, faisant référence à un événement récent. Alice s'étonne, remarque la rapidité avec laquelle elle en a été informée. Chloé se rend compte de ce qu'elle vient de dire et essaie d'en minimiser les conséquences, de banaliser les enjeux. Elle noie le sujet et s'intéresse vivement aux particularités du lieu. Après tout ils se sont peut-être croisés, rapidement dans un contexte n'ayant aucun intérêt et puis ce tableau a quelque chose de particulier, ne trouves-tu pas ? Alice ne l'écoute plus, elle est perturbée. Au milieu de la danse chaotique de ses émotions, son cerveau réfléchit. Trouve une brèche et questionne.

Quand est-ce qu'ils se sont croisés ? C'est étrange, parce qu'il ne pouvait pas être à son bureau à ce moment-là, c'est donc ailleurs..., où ? Et pourquoi ?

3/ La jalousie s'infiltrer

Alice s'est arrêtée à proximité du tableau représentant la mort de Cléopâtre, elle fixe Chloé d'un regard chaudement déterminé. Chloé n'avait pas prévu de mentir, avait essayé de ne pas penser clairement aux conséquences, ça c'est passé hier soir, mais maintenant face à Alice, sa seule arme est la sincérité. Piégée, elle avoue.

Ils se sont vus hier soir, ont résisté tant qu'ils ont pu, mais voilà, c'est comme ça, c'est arrivé. Peut-être pense-t-elle que de toutes façons ce n'est pas bien grave, le conflit prend forme par l'opposition des points de vue.

Le sang d'Alice chauffe, et la jalousie éclate, ses manifestations peuvent être physiques d'une amplitude à déterminer.

PARTIE II – MARRAKECH

Alice se rend chez un marchand de serpent. Le lieu est exotique et populaire, les couleurs sont chaudes, l'opposé de l'espace et du calme aseptisé du Louvre. Elle achète un aspic noir, qu'elle transporte dans un panier. Peut-être le panier est-il vendu avec le serpent, peut-être arrive-t-elle avec.

PARTIE III – RECONSTITUTION ATELIER

Un décor onirique aux contours indistincts, fortement inspiré du tableau. Chloé est présente, nue, sa peau est pâle, ses cheveux retenus dans une coiffure compliquée, elle semble d'une autre époque, dans un temps suspendu. Alice apparaît dans un lointain, s'approche de Chloé pour lui offrir un panier de figue, l'on reconnaît le panier au serpent.